

Jouer de la Batterie

Session 3



Réglages - Batterie

Je tiens avant tout à démystifier cette question du « réglage » d'une batterie. Il faut de mon point de vue rester très **pragmatique** face à ses peaux et à ses tirants. Se faire confiance et faire confiance à ses **oreilles** c'est l'une des clés pour réussir un réglage. C'est à force d'écouter, de tendre, de détendre et d'essayer des peaux différentes que l'on éduque son oreille. On devient alors plus exigeant et capable d'obtenir le son que l'on souhaite ! L'autre clé sera bien sûr de suivre les quelques conseils qui suivent.

Trois éléments essentiels t'aideront à réaliser les réglages sur ta batterie qui te permettront d'avoir un son tout à fait convenable.

1 / De bonnes peaux.

2 / Des conseils (ci-dessous).

3 / Tes oreilles (que tu sollicites de toutes façons, c'est à force d'attention et d'écoute qu'elles sauront te donner les réponses...).

Précisions :

« Régler une batterie » peut revêtir plusieurs significations :

- Obtenir le meilleur son qui soit d'un kit, en fonction de l'essence du bois.
- Obtenir le son que l'on souhaite avoir, simplement parce que c'est celui qui nous plaît !
- Obtenir le son approprié pour le style de musique que l'on s'apprête à jouer.

Cela fait déjà trois possibilités, sachant que l'on peut à chaque fois ajouter le facteur subjectivité ! D'où l'intérêt d'être le plus **pragmatique** possible au départ, et appliquer **quelques principes de bases**.

On pourra par la suite affiner en fonction de notre évolution personnelle (la perception, l'acuité auditive), notre évolution artistique (les influences musicales et autres !), en fonction aussi de notre expérience de musicien (les expériences de groupes, d'accompagnateur, de compositeur...) et enfin en tant que praticien (travailleur de l'instrument).

Tout cela a forcément un « impact », et influence nos choix en ce qui concerne la sonorité de notre instrument.

Accorder une batterie :

Autre terme utilisé pour désigner la qualité sonore de notre instrument.

- On fait le choix « courageux » d'accorder l'ensemble de ses fûts avec un intervalle de note rigoureux ou encore avec l'un des instruments du groupe, de l'orchestre, du big-band, du quintet, ou du quartet...
Évidemment très peu de batteurs le font ou même l'ont fait !
- On peut accorder deux fûts ensembles avec un intervalle définit et rigoureux.
- On fait le choix d'accorder chaque fût indépendamment, c'est-à-dire qu'on règle la peau de résonance et la peau de frappe de façon à ce qu'elles produisent la même note. L'ensemble des fûts ne sera pas pour autant accordé « rigoureusement ».

Il n'existe finalement aucun dogme qui régit le bon réglage ou le bon accordage d'un kit. Chaque batteur peut régler sa batterie comme il le souhaite

Mais cela n'empêche pas de faire preuve de pragmatisme et de bon sens, et je serais même tenté de dire, de bon sens musical lorsqu'on joue en groupe !

Lorsqu'on est dans une phase de découverte de l'instrument, il faut appliquer les **principes de bases** ceux que je vais énumérer plus bas. Il ne faut pas négliger **l'écoute** et faire confiance à son oreille de façon à la solliciter toujours plus, et faire appel à ce que je qualifierais de **mémoire auditive**. En effet tous les sons de batterie (et autres...) que tu as entendus en même temps que tu écoutais les groupes que tu adores sont là, quelque part dans ton cerveau, ce sont tes

références et c'est à eux/elles qu'il faut faire appel pour te rapprocher du son qui te convient à l'instant où tu règles ta batterie. Ce son sera peut-être différent dans un mois, peu importe et tant mieux, en analysant tes références et en tâtonnant tu sauras le trouver.



Principes de base pour régler une batterie

Il existe énormément de kits de batterie différents. Ils diffèrent en fonction, du mode de fabrication des fûts, en fonction du bois utilisé (chaque bois à ses caractéristiques, nous pourrions revenir sur ce point plus tard...), selon la provenance du bois ou de son ancienneté, selon le diamètre des fûts, en fonction des chanfreins, de la finition (rhodoïd, vernis, naturel...), mais également de l'accastillage, des cercles etc...

Mais peu importe, l'essentiel est de tirer le meilleur son possible de notre kit !

Le Matériel : Une batterie, une paire d'oreilles, une clé de batterie, des atténuateurs d'harmoniques ou du gaffeur et des peaux de bonne qualité.

Les Conseils :

-Vérifie l'état des peaux de ta batterie, si elles sont de la même marque que celle de ta batterie il serait préférable de les changer.

-Si elles sont marquées (peaux de frappe), s'il y a des impacts d'olive de baguettes (tu le sentiras en passant ton doigt sur la peau) cela veut dire que la peau a été jouée trop détendue elle n'a plus ses caractéristiques originelles, il sera difficile de la faire sonner correctement. Il vaut mieux la changer.

-Mêmes recommandations pour les peaux de résonance et j'ai même envie de dire **surtout** pour **les peaux de résonance** car elles sont très souvent négligées par les batteurs. Alors qu'elles influencent à **70%** la qualité de son d'un fût !!

L'avantage est qu'il existe moins de références par marque (Remo, Evans, Aquarian) cela évite de se perdre dans le choix de celle-ci.

-Si tu dois changer tes peaux donc les enlever, profite-en pour checker la visserie à l'intérieur de tes fûts. Revise chaque vis (avec un tournevis cruciforme en général).

Voici quelques exemples d'usure de peaux.

Ex 1 :



Exemple d'une peau marquée par des impacts de baguettes dont je parlais ci-dessus. C'est un peu exagéré dans cette exemple, il ne faut pas en arriver là avant de se décider à changer sa peau bien-sûr !

Ex 2 :



Voici ce qui peut se produire l'orsqu'on attend trop longtemps avant de changer une peau. Il s'agit là d'une peau sablée (coated) et on remarque que le « sablage » a disparu là où elle a été frappée fréquemment. La peau devient lisse elle perd ses caractéristiques sonores et elle est fragilisée.

Ex 3 :



Ces marques de baguettes sont le résultat d'une utilisation normale, ce sont des traces d'usures qui ne modifient pas le son du fût et ne justifient pas le remplacement de la peau.

Tendre et détendre :

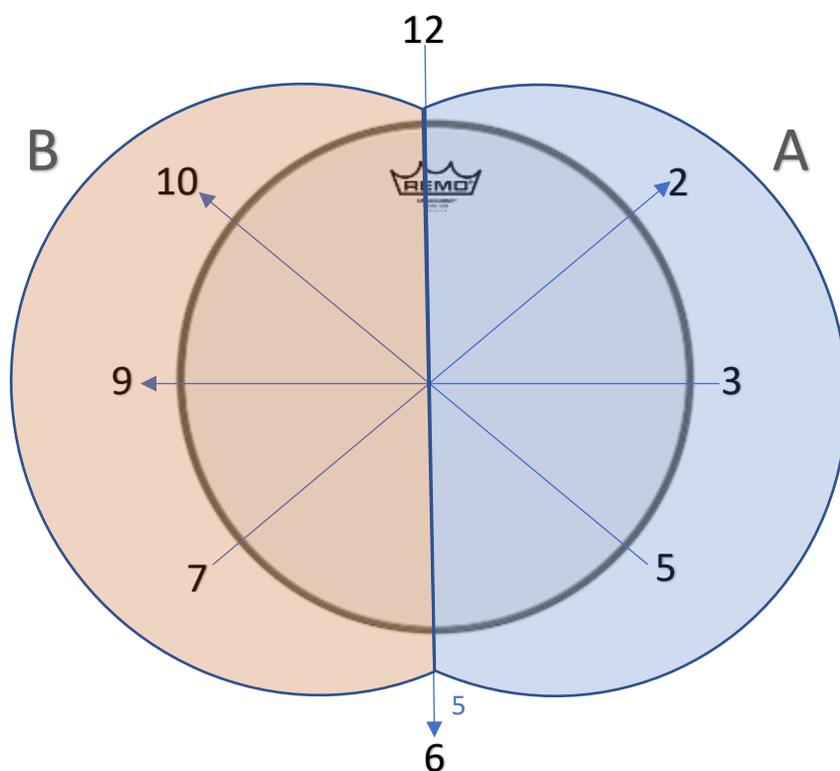
Avant de régler chaque fût de ta batterie, dévisse tous les tirants sur tous les fûts de façon à ce qu'ils soient libres (ne les enlève pas). Tu pourras alors les revisser simplement avec les doigts jusqu'à ce qu'ils soient en contact avec le cercle (sans forcer). Tu as alors ta **base de serrage**, un serrage homogène. Lors du réglage des tirants avec la clé essaie de serrer de façon **progressive et homogène**, tu peux décider par exemple de faire **un demi-tour** à chaque fois avec ta clé de batterie.

L'ordre de serrage des tirants : Il n'y a pas d'ordre précis, dans le sens où on peut commencer n'importe où, ce qui est important c'est de tendre les **tirants opposés**. Cela permettra de tendre les deux côtés **A** et **B** (ci-dessous) de la peau de façon homogène, pour que celle-ci « travaille » uniformément lors de la mise en tension.

Si tu règles une peau neuve tu vas certainement entendre des craquements, **pas de panique !!** La colle présente entre la partie métallique de la peau et la partie plastique travaille...La peau ne va pas se fendre.

La même peau va se détendre, elle va travailler un certain temps, tu devras certainement remettre quelques coups de clé le lendemain...

Serrage des tirants : Je commence à tendre à **12H**, je vais ensuite à **6H** ; puis à **3H** et **9H** ; puis **5H** et **10H** ; pour finir à **7H** et **2H**. Il s'agit d'un fût à 8 tirants, il peut y en avoir plus ou moins, peu importe le principe reste le même. J'appelle ce principe « le principe de **cadran** ».



Les Principes :

On peut commencer par régler les **trois toms** et ensuite la **C.C** et la **G.C** ou bien l'inverse. Mais si on commence à régler un tom il vaut mieux faire les trois consécutivement pour plus de cohérence.

Le principe pour les toms : On considère que nous disposons de 3 toms, **T.A**, **T.M**, et **T.B**. Il faut que le **T.A** soit plus aigu que le **T.M** et le **T.M** plus aigu que le **T.B**.

-Pour procéder aux réglages confortablement enlève le fût que tu souhaites régler de son support, tu peux le poser sur ta cuisse le temps de visser ou dévisser les tirants et le soulever légèrement lorsque tu frappes dessus (permet au fût de résonner) pour vérifier le son, la note. **N'oublie pas de te protéger les oreilles** avant de frapper la peau, si tu as l'habitude de porter des protections elles ne te gêneront pas lors du réglage.

-**Tu peux commencer par régler la peau de frappe (succinctement)** : C'est elle qui détermine le **son de base**, **l'attaque** et la **tonalité** (la hauteur de la note produite), tu peux la tendre de façon à avoir un rebond confortable. Donc relativement tendue.

-**Puis tu peux régler la peau de résonance**. Comme son nom l'indique, elle va faire résonner le son produit par la peau de frappe.

Tu peux commencer par la tendre autant que la peau de frappe. Tu peux frapper sur les deux peaux et vérifier qu'elles produisent la même note (à peu près...).

Si ce n'est pas le cas affine la tension de ta peau de « réso » plutôt que celle de la peau de frappe de façon à ne pas modifier le rebond de celle-ci.

S'il y a trop d'harmoniques. Tu peux détendre légèrement la peau de résonance de manière à aller chercher un peu plus de fréquences basses. Mais pas trop non plus, elles peuvent aussi devenir très envahissantes et il ne faut pas oublier qu'il s'agit du T.A !

Il peut et il doit y avoir des harmoniques lorsque tu frappes ton fût, plus ou moins en fonction de ce que l'on souhaite encore une fois. Mais pour plus de confort de travail tu pourras atténuer ces harmoniques grâce aux « *moongel* » par exemple, qui sont très pratiques. Privilégies ce types d'atténuateurs au

« *gaffeur* », qui est certes très efficace mais il s'enlève difficilement et la colle marque la peau (ce qui supprime les qualités sonores d'origine de la peau).

Tu pourras appliquer les mêmes principes pour régler le T.M et le T.B.

Vérifie ensuite que le réglage des 3 toms est homogène. Descente de note du **T.A** vers le **T.B** et donc montée du **T.B** vers le **T.A**...

Si tu es satisfait de ton réglage tu peux jouer la marseillaise avec tes toms !! Je plaisante, il s'agit d'un « truc » que les batteurs utilisent pour vérifier grosso-modo leur réglage. Jouer les premières notes de la marseillaise réparties entre le T.B (début de la mélodie) et le T.A.

La caisse-claire (C.C) : En ce qui concerne le réglage de la **C.C**, nous allons appliquer les mêmes principes de serrage pour les tirants (le cadran) sur la peau de frappe, et on va la tendre suffisamment pour avoir un rebond conséquent (pas plus d'un centimètre de creux lorsque tu appuies avec ton doigt au centre de la peau). Tu pourras la régler **sans le timbre** qui dénature d'une certaine façon le son « propre » du fût. Le son de ta **C.C** doit être **plus aigu** que celui de ton **T.A**.

La peau de résonance doit être également tendue à peu près autant que la peau de frappe. **Dans un premier temps évite de la frapper avec une baguette**, ce sont des peaux plus fines qui peuvent « céder » facilement sous les assauts d'une olive de baguette. Tu peux simplement lui faire une « pichenette » pour la faire sonner, ou appuyer dessus avec ton index.

La peau de C.C est la plus sollicitée, vérifie régulièrement sa tension ! (Avec ta clé de batterie je veux dire pas un tensiomètre...).

Le timbre : Vérifie lorsqu'il est enclenché (grâce au déclencheur) que tous les brins sont en contact avec la peau de « réso ». Si ce n'est pas le cas tu peux le tendre grâce à la molette du déclencheur. Une fois le serrage effectué si tu te rends compte qu'un brin n'est toujours pas en contact c'est qu'il est « vrillé », tu pourras tout simplement le supprimer avec une pince coupante.

Ne tends pas trop ton timbre lorsque tu joues, laisse le vibrer, laisse le vivre un peu et prolonger le son de ta C.C.

La grosse-caisse (G.C) : On part du principe que la peau de **résonance** doit être un peu **plus tendue** que la peau de **frappe**. Il vaut mieux utiliser une peau de

« réso » **percée**. Il sera plus facile d'obtenir des fréquences basses, moins d'harmoniques et une meilleure sensation lors de la frappe avec la batte du fait de la décompression par le trou d'évent.

Pour le serrage des tirants utilise le principe de cadran même si ces peaux peuvent paraître moins fragiles.

La **G.C** est le fût le plus imposant du kit et les **fréquences basses** sont celles qui **se diffusent le plus**. On peut donc être tenté de la « mâter » au maximum en la remplissant de tissus et de matière en tout genre...c'est très efficace et cela peut parfois être indispensable. Mais à partir de là il sera difficile d'avoir un son homogène sur l'ensemble du kit, à moins bien-sûr de « mâter » tous les fûts. La sensation au niveau du pied qui actionne la pédale et la batte sera différente, la peau étant moins « vivante » de par la présence de matière à l'intérieur du fût, le **rebond de la batte sera moindre**.

Chacun doit trouver le juste milieu entre le confort de jeu et les contraintes liées au voisinage. Il existe des peaux de **G.C** qui permettent d'atténuer certaines fréquences grâce à des atténuateurs intégrés, des « *muffles* », comme par exemple les peaux « Aquarian Superkick II », les « Remo Powersonic Bass Clear » et bien d'autres encore !

Si tu souhaites investir dans une batterie acoustique.

Je te déconseille ces marques :

Hohner ; Century ; Linko ; Cb drums ; Deep ; Thunder ; Magnum ; Maxone ; Phoenix.

Je te conseille (bon rapport qualité/prix) :

Tama série « Silverstar » (450 - 550 euros uniquement les fûts).

Yamaha série « Stage Custom Birch » (500 - 600 euros « idem »).

Sonor séries « Smart Force », « Force 2003 », « Force 2001 » (400 - 500 euros « idem »).

Stagg série « J.I.A » (400 - 500 euros « idem »).

Basix série « Custom » (400 euros « Idem »).